



Une autre façon de communiquer

COMMUNIQUÉ POUR PUBLICATION IMMÉDIATE

Aux courageux témoins d'intimidation qui parlent

Montréal, le 8 novembre 2021 — En août dernier, un adolescent autiste a été intimidé et violenté dans un parc. Cette insoutenable séance d'humiliation s'est ensuite rapidement propagée sur la place publique des réseaux sociaux puisque son agresseur en avait pris une vidéo. Alertés, les médias s'en sont également fait l'écho pour dénoncer évidemment l'inhumanité d'un tel geste. Comme c'est leur droit, ils ont eux aussi repris cette vidéo, floutée mais aux paroles encore audibles, pour « illustrer » leurs reportages... Était-ce vraiment nécessaire ? Fallait-il de nouveau confronter cet adolescent autiste et sa famille à des images et des sons aussi traumatisants ? Avait-on besoin de « voir » ces images pour le croire ? Pas certain, mais c'est bien évidemment aux différents médias d'en décider, en leur âme et conscience et dans le respect de la déontologie journalistique.

Face à cet acte indigne, la Fédération québécoise de l'autisme fait le choix de saluer le geste courageux d'un camarade qui a décidé de dénoncer les responsables. Confronté à l'ignominie, le p'tit gars a tenu bon la barre de l'humanité... À l'heure où le ministre de l'Éducation travaille à revoir le cours d'éthique et de culture religieuse, cet « héroïsme » montre à quel point les salles de classe doivent faire résonner l'engagement citoyen (y compris numérique !), le développement de soi et des relations interpersonnelles. Car, à n'en pas douter, c'est ici que se joue l'ouverture à la différence et l'inclusion future des personnes les plus vulnérables, et notamment celles issues de la neurodiversité.

Dans [notre guide sur l'intimidation](#) publié en 2017 dans le cadre du programme *Ensemble contre l'intimidation*, on peut lire : « Selon une étude américaine publiée en 2012 dans la revue *Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine*¹, les enfants autistes sont davantage victimes de harcèlement à l'école que les autres : 46,3 % contre 10,6 % pour les enfants non autistes. » C'est donc dire l'importance

¹ Archives of Pediatrics and Adolescent Medicine, 166 (11), 2012, p.°1058-1064.

de la sensibilisation au harcèlement, depuis l'école jusqu'au milieu de travail ! Et la nécessité de valoriser les comportements exemplaires de celles et ceux qui s'érigent contre la barbarie du quotidien et font rempart à ces gestes qui souvent détruisent des vies.

C'est aussi dans cet esprit que la FQA avait réalisé, toujours en 2017, [trois capsules intitulées Autisme et intimidation, c'est non !](#) 4 ans plus tard, elles n'ont rien perdu de leur pertinence : celle de dire aux victimes et aux témoins qu'ils doivent parler et de crier aux agresseurs qu'ils sont hors-la-loi, mais surtout un pas en dehors de notre humanité.

- 30 -

Pour renseignements : Lili Plourde, Directrice générale
Fédération québécoise de l'autisme
514 270-7386, poste 102 / direction@autisme.qc.ca

La Fédération québécoise de l'autisme est un regroupement provincial de plus de 70 organismes qui ont en commun les intérêts de la personne autiste et ceux de sa famille et de ses proches.